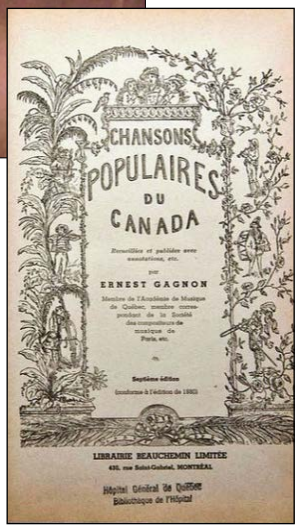
L'ORIGINE DES VEILLÉES DU PLATEAU

ON SE BRASSE LE PATRIMOINE



Jean Carignan, en prestation dans le film* La Veillée des Veillées *de l'ONF en 1975



Richard Ouellet

Depuis la Nouvelle-France, beaucoup de chansons et de musiques traditionnelles nous arrivent du vieux continent. Si la transmission orale est bien vivante, peu de chansons sont transcrites. En 1867, Ernest Gagnon (1834-1915) publie le recueil qui fera l'objet de 13 réimpressions, intitulé *Les Chansons populaires du Canada*, dont la première édition est publiée en 1867.

Au début du 20e siècle, Montréal vivait à l'époque des « Veillées du bon vieux temps » présentées dans des lieux mythiques qui existent toujours aujourd'hui : le Monument-National sur le boulevard Saint-Laurent et la bibliothèque Saint-Sulpice de la rue Saint-Denis. Deux noms ont été à l'origine de ces veillées entre 1918 et 1941 : l'anthropologue Marius Barbeau, doyen de la musique folklorique canadienne-française, et le compositeur Conrad Gauthier.

La veillée des veillées au parc La Fontaine

Dans une entrevue de Pierre Chartrand avec le cinéaste André Gladu[1], ce dernier raconte la mise sur pied, avec le service d'animation socioculturelle de l'UQAM, des festivals dans les années 70 qui donnèrent ensuite naissance aux Veillées du Plateau.

Ainsi, en 1973 et 1974, le Festival de Musique traditionnelle du Québec était présenté à la Salle du Gesù à Montréal. L'année suivante, le 3e Festival de Musique traditionnelle, intitulé « Les Veillées d'automne », était présenté du 17 au 21 novembre 1975 à la salle de l'école du Plateau, au Parc La Fontaine. Le Québec était jumelé à tour de rôle à l'Acadie, la Bretagne, la Louisiane et l'Irlande et se concluait par La Veillée des Veillées.

C'est à cette occasion qu'un très beau documentaire musical, qui peut être visionné sur le site de l'ONF, a été réalisé par le cinéaste André Gladu le 21 novembre 1975, lors de la soirée des Veillées d'automne. Ce festival de musique traditionnelle présentait des noms marquants dans le paysage musical traditionnel, notamment Jean Carignan, Louis Boudreau, le Rêve du Diable, Zacharie Richard et Gilles Garand.

Naissance des veillées du Plateau

L'année suivante, en pleine effervescence nationaliste, on y présente le 4e Festival de musique traditionnelle : La Veillée à Jean-Baptiste, présentée le 26 juin 1976 au Pavillon Latourelle, aujourd'hui l'Agora de la danse, rue Cherrier dans le Plateau.

Selon André Gladu, c'est à ce moment que sont nées au début des années 80 les Veillées du Plateau, présentées au 2275, boulevard Saint-Joseph Est, angle Fullum. Depuis, la ministre de la Culture, Hélène David, le 21 mars 2015 dans le cadre de la Veillée du Plateau à Montréal, a désigné officiellement la veillée de danse traditionnelle comme élément du patrimoine immatériel des Québécois.

1 Chartrand, Pierre, « André Gladu, cinéaste de notre musique traditionnelle », *Mnemo*, vol. 10, no 1, 2 et 3, hiver 2007